

Internationale Konferenz: „Terrorismus in der Sahelzone

Welche Herausforderungen für den arabischen Maghreb?“

Nouakchott, Mauretanien, 6. – 7. November 2013
KAS

Übersicht:

- **Menara**
 - Online-Artikel
- **Magharebia**
 - Online-Artikel (Französisch)
 - Online-Artikel (Englisch)
- **Deutschlandfunk**
 - Online-Artikel
- **Aqlame**
 - Online-Artikel

Le Maroc "a tous les atouts pour être un acteur agissant" dans la région du Sahel et du Sahara (Universitaire)

Nouakchott, 07 nov. 2013 (MAP) - Le Maroc "a tous les atouts pour être un acteur agissant" dans la région du Sahel et du Sahara, a souligné, mercredi à Nouakchott, l'universitaire marocain Ahmed El Malki, mettant en avant notamment la capacité et la grande crédibilité dont jouit le Royaume.

Le professeur de l'Université Cadi Ayad, qui intervenait lors d'un colloque sur "Les retombées de la crise sécuritaire au Sahel sur le Maghreb", initié par le Centre maghrébin des études stratégiques, a ajouté que le Maroc dispose d'une grande capacité pour être un partenaire et acteur agissant dans le règlement de la crise sécuritaire dans la région du Sahel et du Sahara en dépit des vaines tentatives orchestrée par l'Algérie visant à l'écartier. El Malki a indiqué que le Maroc a mis en place une stratégie efficiente à ce sujet, mettant, dans ce sens, en exergue les atouts dont dispose le Royaume, entre autres, son statut avancé avec de l'Union européenne, ses relations distinguées avec la France et l'Espagne et sa position au sein du Conseil de sécurité de l'Onu qu'il a présidé en décembre 2012.

Le chercheur marocain a relevé que la crise au Sahel impose aux pays du Maghreb de renforcer la coopération et "réfléchir sérieusement" pour la redynamisation du projet maghrébin afin de faire face aux défis provenant de cette région. L'universitaire a mis en garde contre l'aggravation de la situation sécuritaire dans la région si les pays du Maghreb ne parviennent pas à apprécier à sa juste valeur la nécessité d'assurer un minimum de coopération et d'action commune, notant que l'intérêt au Sahel transcende le Maghreb, compte tenu de sa proximité géographique de l'Europe et de ses répercussions potentielles sur la partie occidentale de la Méditerranée.

M. El Malki a, dans ce sens, insisté sur le besoin d'une coopération étroite entre le Maghreb et l'Union européenne afin d'éviter le spectre d'une "afghanisation, somalisation ou balkanisation" de la région. Renchérisant dans le même ordre d'idée, le président du Centre maghrébin des études stratégiques Didi Ould Salek a averti, dans une déclaration à MAP-Nouakchott, que la crise au Sahel pourrait compromettre la paix et la sécurité internationales et régionales, prévenant que si les pays du Maghreb ne tiennent pas compte des dangers de la crise, ils risquent d'en payer les conséquences de leur stabilité. L'expert a fait observer que les pays du Maghreb ont vécu, depuis des décennies, sous l'effet de défis structurels profonds et multidimensionnels à cause de leur dépendance de l'étranger et leur échec à concrétiser l'intégration régionale en raison du non-

Maghreb. Une note de présentation du colloque a souligné que ces défis se sont multipliés au lendemain des mutations politiques et sociales accompagnant le "printemps arabe", balisant ainsi le terrain pour les retombées de la crise sécuritaire au Sahel qui a, à son tour, donné naissance à de nouvelles crises permettant aux groupes djihadistes de mettre sur pied des bases et des centres de recrutement, d'entraînement et de lancement des attaques. Cette situation a également permis aux gangs du crime organisé de frayer des corridors sécurisés pour leurs activités, ce qui a intensifié davantage les défis sécuritaires dans tous les pays de la région, ajoute le document.

Pour le Centre maghrébin, la crise au Sahel n'est que le reflet du cumul de plusieurs décennies de crises politiques, sociales, économiques et culturelles dans la région, des crises qui se traduisent par l'instabilité politique et l'échec de l'Etat nation de réaliser les objectifs du développement, et de façonner une identité nationale homogène et intégrée. Et d'observer que la crise s'est répercutee, à divers degrés, sur les pays du Maghreb en raison de l'enchevêtrement géographique, socio-culturel et économique entre eux, ainsi que sur les pays du Sahel à travers le foisonnement des activités des groupuscules salafistes et djihadistes, notamment Al Qaida au Maghreb Islamique (AQMI), et de l'immigration clandestine en provenance du sud, l'accroissement des activités du crime organisé transfrontalier et la multiplication du nombre des réfugiés dans la région. Organisé en partenariat avec la Fondation **Konrad Adenauer**, le colloque de deux jours, auquel prennent part des experts maghrébins, français et maliens, vise à étudier les retombées actuelles et éventuelles de la crise du Sahel et son impact sur les pays du Maghreb. Les débats de la rencontre tournent autour des thèmes: "Raisons et background de la crise sécuritaire au Sahel", "Retombées directes de la crise du Sahel sur le Maghreb", "Devoirs de la communauté internationale envers la région", et "Moyens de faire face aux répercussions de la crise sur les pays du Maghreb". AR---TRA DR

<http://sport.menara.ma/fr/2013/11/07/870713-le-maroc-tous-les-atouts-pour-%C3%AAtre-un-acteur-agissant-dans-la-r%C3%A9gion-du-sahel-et-du-sahara-universitaire.html>



Magharebia

AQMI menace la sécurité au Sahel et au Maghreb

Par Bakari Gueye à Nouakchott pour Magharebia – 08/11/2013

La région du Sahel-Sahara est dans l'œil du cyclone, ont estimé les experts du Maghreb et d'Europe jeudi 7 novembre à l'issue d'un sommet de deux jours consacré à la sécurité à Nouakchott.

La crise malienne résonne encore dans la région du Sahel, tandis que le Printemps arabe "s'est soldé par une situation chaotique en Libye et en Tunisie", a expliqué le politologue Didi Ould Sadek aux participants réunis au Centre maghrébin d'études stratégiques.

"Le Maghreb a été très affecté par le Printemps arabe qui s'est soldé par une situation chaotique en Libye et en Tunisie", a-t-il déclaré dans son discours d'ouverture. "La situation sécuritaire au Sahel est pour nous d'une importance primordiale", a expliqué Helmut Reifeld, membre de la Fondation **Konrad Adenauer**, co-organisatrice de ce sommet avec le centre mauritanien.



[\[AFP/ Philippe Desmazes\] Les opérations françaises se poursuivent pour tenter de déloger AQMI du Nord-Mali.](#)

"Le terrorisme ne concerne pas que cette région et nous sommes conscients que ce qui se passe dans le Sahel est dangereux pour le reste du monde", a-t-il ajouté.

Dans une présentation intitulée "La crise sécuritaire dans la région du Sahel : causes et répercussions", le chef de la police Mohamed Abdallahi Ould Taleb Abeidi a brossé un tableau complet de la présence et des actions d'AQMI dans le nord du Mali.

Selon lui, "l'insécurité au Sahel est due à plusieurs facteurs, dont la difficulté des États à assurer leur sécurité, le problème des frontières et la précarité dans laquelle vivent les populations."

Il a ajouté : "AQMI a adopté la stratégie de se fondre dans la population. Avec l'opération Serval, elle a été vaincue dans les villes, mais elle s'est repliée dans les montagnes de l'Aghaghar. Et aujourd'hui, les terroristes se meuvent sur un vaste territoire."

"Depuis 2012, les attaques terroristes ont augmenté de 40 pour cent", a-t-il relevé.

"Le thème de ce colloque devrait plutôt être intitulé : Impact de la situation sécuritaire au Maghreb sur le Sahel, car c'est au Maghreb que le problème a commencé", a expliqué le directeur du journal Biladi, Moussa Ould Hamed.

Le professeur M'hamed Al Maliki de l'Université Qadi Iyad de Marrakech a demandé aux pays d'Afrique du Nord de "coopérer pour créer et animer le projet d'intégration maghrébine ou du moins, coordonner leurs efforts de manière sérieuse dans le domaine sécuritaire".

Al Maliki a regretté que les pays du Maghreb agissent indépendamment les uns des autres au lieu de travailler ensemble contre le terrorisme.

"AQMI est arrivée au Nord-Mali en 2003. Elle s'est installée très pacifiquement grâce à de bonnes relations avec les autorités locales et même nationales. Elle est toujours là après l'opération Serval, dont l'objectif militaire n'a pas été atteint", a déclaré Hamma Agh Mahmoud, ancien ministre malien et ancien conseiller du Président.

"Actuellement, tout l'Azaouad, en dehors des villes où il y a l'armée française et les troupes de la MINUSMA, échappe au contrôle du pouvoir central", a-t-il souligné.

Et d'ajouter : "À la lumière de ce qui vient de se passer au Nord-Mali, il est clair que le terrorisme fonctionne avec des fonds beaucoup plus importants que ceux issus des prises d'otages."

Dans sa présentation consacrée à la sécurisation des frontières du Sahel et à l'expérience mauritanienne, le colonel El Boukhari Mouemel a souligné qu'il est "essentiel aujourd'hui pour tous les pays de la région de sécuriser leurs frontières pour faire face au défi" du terrorisme.

Un avis partagé par le colonel Sidi Mohamed Hamadi, pour qui : "Depuis la chute de Kadhafi, la Libye est devenue une réserve inépuisable d'armes pour les trafiquants et les terroristes. Il y a là de 800 000 à un million d'armes en circulation."

<http://magharebia.com/fr/articles/awi/features/2013/11/08/feature-02>



Magharebia

AQIM threatens Sahel, Maghreb security

By Bakari Gueye in Nouakchott for Magharebia – 08/11/2013

The Sahel-Saharan region is in the eye of the storm, Maghreb and European experts agreed

Thursday (November 7th) at the end of a 2-day security summit in Nouakchott.

The Mali crisis still echoes across the Sahel region, while the Arab Spring "resulted in a chaotic situation in Libya and Tunisia", political analyst Didi Ould Sadek told attendees at the Maghreb Centre for Strategic Studies.

"The Maghreb has been very much affected by the Arab Spring, which has resulted in a chaotic situation in Libya and Tunisia," he added in his opening statement. "The security situation in the Sahel

is of paramount importance to us," said Helmut Reifeld from the **Konrad Adenauer** Foundation, which organised the event with the Mauritanian centre.



[\[AFP/ Philippe Desmazes\]](#) French operations continue in a bid to reign in AQIM in northern Mali.

"Terrorism does not only affect this region and we are aware that what is happening in the Sahel is dangerous for the rest of the world," he added.

In a presentation titled "The security crisis in the Sahel region: causes and repercussions", police chief Mohamed Abdallahi Ould Taleb Abeidi offered a comprehensive picture of the presence and actions of AQIM in northern Mali.

In Abeidi's view, "the insecurity in the Sahel is due to several factors including the difficulties that the states face to maintain their security, the problem of borders and the precarious situation in which the populations are living."

He added, "AQIM has adopted a strategy of blending in with the population. Operation Serval led to its defeat in the cities, but it has retreated to the Agharhar Mountains. Terrorists are now moving over a vast expanse of territory."

"Since 2012, terrorist attacks have increased by 40 per cent," he said.

"The title of this conference ought to be 'The impact of the security situation in the Maghreb on the Sahel', because the problem began in the Maghreb," said Biladi editor-in-chief, Moussa Ould Hamed. Professor M'hamed Al Maliki from Qadi Iyad University in Marrakech urged North African nations to "co-operate to create and implement the Maghreb integration project or at least co-ordinate their efforts on the security front properly".

Al Maliki lamented that Maghreb countries were acting independently of each other instead of working together against terrorism.

"AQIM arrived in northern Mali in 2003. It settled in very peacefully thanks to good relations with the local and even national authorities. It is still there after Operation Serval, whose military objective was not achieved," said Hamma Agh Mahmoud, a Malian ex-minister and former advisor to the president's office.

"At the moment, the central authorities have lost control of the Azawad, except for the cities where the French army and MINUSMA troops are present," he noted.

Mahmoud added, "In light of what has just happened in northern Mali, it is clear that terrorists are operating with much greater funds than those gained from hostage-taking."

In a presentation on securing Sahel borders and Mauritania's experience, Colonel El Boukhari Mouemel noted it was "vital for all countries in the region to make their borders secure in order to tackle the challenge" of terrorism.

That view was shared by Colonel Sidi Mohamed Hamadi, who said: "Since the fall of Kadhafi, Libya has become an inexhaustible source of arms for traffickers and terrorists. Between 800,000 and 1 million weapons are in circulation."

http://magharebia.com/en_GB/articles/awi/features/2013/11/08/feature-02

Deutschlandfunk

Deutschlandfunk – Eine Welt

Beitrag vom 18.01.2014 13:30 Uhr



Alltag in der Sahelzone: Hirten in Mali

Arabellion

Terrorismus in der Sahelzone

Von Anne Allmeling

In der Sahel-Zone sind die negativen Folgen des "Arabischen Frühlings" deutlich zu spüren: Die gewaltsamen Konflikte in Mali, die ständige Terrorgefahr und Entführungen von Ausländern halten die Region in Atem. Die Regierungen der betroffenen Länder tun sich schwer mit einer gemeinsamen Strategie gegen den Terror.

Einen Minztee trinken, mit ein paar Bekannten schwatzen - viel mehr hat Sidi Ould Ahmed nicht zu tun. Der Tourguide hat es sich im Café Tunisie bequem gemacht. Es gehört zu den wenigen Cafés in der mauretanischen Hauptstadt Nouakchott, die überhaupt geöffnet haben. Wie jeden Tag wartet Sidi Ould Ahmed auf Besucher aus dem Ausland. Aber die kommen nicht.

"Touristen gibt es hier fast gar nicht mehr. In den vergangenen Jahren hat sich alles geändert. Ich bin jetzt arbeitslos."

Früher ist Sidi Ould Ahmed mehrere Male im Monat von Nouakchott nach Chinguetti gereist, ins Landesinnere, um ausländischen Gästen die Bibliotheken der alten Handelsstadt zu zeigen. Doch mittlerweile wagen sich nur noch wenige Touristen nach Mauretanien. Terroranschläge und Entführungen schrecken viele Ausländer von Reisen in die Sahel-Zone ab. Die Region südlich der Sahara gilt schon seit Jahren als Rückzugsraum für Terroristen. Seit dem Sturz des libyschen Machthabers Muammar Gaddafi hat sich die Sicherheitslage aber noch verschärft. Denn Tausende Tuareg und afrikanische Söldner, die sich in Libyen ihren Lebensunterhalt verdienten, sind in ihre Heimatländer zurückgekehrt - nach Mauretanien, Niger, in den Tschad und nach Mali. Ihre Waffen haben sie mitgenommen.

"Es gab geradezu eine Flut von Waffen, aber das neue libysche Regime, der libysche Nationalrat, hat die Landesgrenzen nicht kontrollieren können."

Sagt der marokkanische Politologe Mohammed Malki.

"Die Waffen gelangten von Libyen über Niger bis nach Mali. Und diese immense Waffenflut hat die dschihadistischen Bewegungen ermutigt. Sie hat ihnen die Mittel für ihre Zwecke geliefert. Es gibt also eine direkte Verbindung zwischen dem Sturz des libyschen Regimes und den Ereignissen in Mali."

Ein halbes Jahr nach dem Sturz Gaddafis war es den Tuareg-Rebellen und verbündeten Islamisten in Mali gelungen, den Norden des Landes unter ihre Kontrolle zu bringen. Zehntausende Menschen flohen vor ihrer Terrorherrschaft. Bereits seit Jahrzehnten war es immer wieder zu Konflikten gekommen, weil sich die Minderheit der Tuareg von der Zentralregierung in Bamako vernachlässigt fühlt. Die malische Armee konnte das Land erst mithilfe von französischen und afrikanischen Truppen wieder zurückerobern. Von echter Stabilität sei Mali aber noch weit entfernt, sagt Hamma Ag Mahmoud. Der ehemalige malische Arbeitsminister lebt seit gut zwei Jahren in Mauretanien und setzt sich für die Flüchtlinge aus Mali ein.

"Bis heute gibt es keine Sicherheit. Kaum einer kehrt zurück. Und wer doch zurückkehrt, tut das auf eigene Gefahr. Die malische Armee ist nicht vernünftig ausgebildet, die UN-Blauhelme kontrollieren gar nichts, und die französischen Truppen noch viel weniger. Es gibt überhaupt keine Sicherheit."

Anfang November wurden zwei französische Journalisten im Norden Malis verschleppt und ermordet. Immer wieder kam es in den vergangenen Wochen zu Anschlägen. In den Nachbarländern herrscht ebenfalls Alarmbereitschaft. Denn auch das Terrornetzwerk Al-Kaida im islamischen Maghreb hat sich an den Waffen aus Libyen bedient. Die Islamisten

halten die Region in Atem - zum Beispiel mit dem Anschlag auf eine Erdgasanlage in Algerien, bei dem vor einem Jahr Dutzende Menschen getötet wurden. Doch Algerien und Marokko hätten es versäumt, *gemeinsam* gegen die Terroristen vorzugehen, sagt der Politologe Malki.

"Leider waren die Maghreb-Staaten nicht in der Lage, eine gemeinsame Strategie zu formulieren, um den dschihadistischen Bewegungen etwas entgegenzusetzen. Zwischen Algerien und Marokko besteht eine Konkurrenz, eine gewisse Rivalität. Und das hat den Maghreb geschwächt."

Die Tausende von Kilometern langen Grenzen zu sichern, bleibe eine der größten Herausforderungen für die Sahel-Staaten und ihre Nachbarn, meint Malki. Tourguide Sidi Ould Ahmed wünscht sich nichts mehr das - damit die Zeichen in der Sahel-Zone nicht mehr auf Terrorismus stehen, sondern auf Tourismus.

"Cinguetti und Ouadane, die beiden alten Städte in der Region Atar – dort gibt es sehr, sehr, sehr viel zu sehen! Zum Beispiel die Höhlen-Malereien. Und die Wüste mit ihren Oasen. Das ist eine großartige Gegend für Touristen - und sie ist sehr schön!"

Deutschlandradio © 2009-2014

http://www.deutschlandfunk.de/arabellion-terrorismus-in-der-sahelzone.799.de.html?dram:article_id=274930



تواجه منطقة المغرب العربي - منذ عقود - تحديات بنوية عميقة، ومتعددة الأوجه من عدم الاستقرار "السياسي، والاقتصادي، والاجتماعي، والأمني"، جراء تبعية هذه الأقطار للخارج، وفشلها في الاندماج الجهوي لاستمرار تعثر مسار بناء اتحاد المغرب العربي.

وقد تفاقمت هذه التحديات مع الزمن، وازدادت خطورة بعد التحولات السياسية والاجتماعية الكبيرة المصاحبة لما عرف "بالربيع العربي"، الذي جعل المنطقة تعيش حالة مخاض عسير فتح مستقبلها على كل الاحتمالات، وهياها أكثر من أي وقت مضى لاستقبال جميع التأثيرات السلبية التي يعج بها المحيط الإقليمي والدولي، خاصة تداعيات الأزمة الأمنية في منطقة الساحل الإفريقي، التي عرفت خلال العقود الماضية أزمات متلاحقة، ت Sarasut وتيرتها في السنوات الأخيرة، إلى درجة اتّاحت للمنظمات "الجهادية" إقامة قواعد ومراكيز للتجنيد والتخطيط والتدريب والانطلاق، كما استطاعت شبكات الجريمة المنظمة - بكل أشكالها - أن تجد موطئ قدم لها في هذه المنطقة وتحولها إلى ممرات آمنة لممارسة أنشطتها، مما أدى إلى انهيار بعض دول المنطقة كحالة جمهورية مالي التي أفسحت المجال للتدخل الأجنبي في المنطقة بشكل سافر، وتسبّب في تعزيز أزمات دول أخرى كالنيجر وتشاد وبوركينافاسو، الأمر الذي زاد من مخاطر التحديات الأمنية لكل بلدان المنطقة وخاصة موريتانيا.

وليست هذه الأزمة الأمنية المتفاقمة في منطقة الساحل الإفريقي، سوى انعكاس لأزمات المنطقة - السياسية والاقتصادية والاجتماعية والثقافية - المزمنة والمترآمة منذ عقود والتي تتجلّى بشكل واضح في عدم الاستقرار السياسي، وفشل الدولة الوطنية في تحقيق أهداف التنمية وبناء هوية وطنية منسجمة ومندمجة.

وإن كانت هذه الأزمة قد انعكست على أقطار المغرب العربي بدرجات متفاوتة للتدخل الجغرافي والاجتماعي والثقافي والاقتصادي، بينها وبين منطقة الساحل الإفريقي من خلال:

- تزايد نشاط جماعات السلفية الجهادية وعلى رأسها "القاعدة في بلاد المغرب الإسلامي"
- حركة الهجرة السرية القادمة من الجنوب
- توسيع نشاط الجريمة المنظمة العابرة للحدود
- تزايد أعداد اللاجئين في المنطقة .

وهذا ما جعل المركز المغاربي للدراسات الاستراتيجية يسعى إلى تنظيم ندوة علمية تحت عنوان:

"الانعكاسات أزمة الأمن في منطقة الساحل على بلدان المغاربي العربي" بالشراكة مع "مؤسسة كونراد إديناور" الألمانية، يومي 6 – 7 نوفمبر 2013 بنواكشوط، وستستهدف هذه الندوة دراسة وتحليل مختلف الانعكاسات السلبية الواقعية والمحتملة وتأثيرها على بلدان المغرب العربي، مع التركيز على المحاور التالية:

1. الأزمة الأمنية في منطقة الساحل: الأسباب والخلفيات

2. التداعيات المباشرة للأزمة الأمن في منطقة الساحل على المغرب العربي.

3. الرهانات الدولية اتجاه المنطقة .

4. سبل مواجهة تداعيات الأزمة على بلدان المغرب العربي.

<http://www.aqlame.com/article15689.html>